

Note interne de la Commission des CE concernant l'attitude américaine sur l'élargissement (4 juillet 1969)

Légende: Le 4 juillet 1969, H. Sigrist, directeur général des relations extérieures à la Commission européenne, expose à Gaetano Martino, commissaire chargé des relations extérieures, la position des États-Unis vis-à-vis de l'élargissement de la Communauté européenne.

Source: Archives historiques des Communautés européennes, Florence, Villa Il Poggiolo. Dépôts, DEP. Edoardo Martino, EM. EM 175.

Copyright: (c) Archives Historiques de l'Union européenne-Florence

Tous droits de reproduction, de communication au public, d'adaptation, de distribution ou de rediffusion, via Internet, un réseau interne ou tout autre moyen, strictement réservés pour tous pays.

Les documents diffusés sur ce site sont la propriété exclusive de leurs auteurs ou ayants droit.

Les demandes d'autorisation sont à adresser aux auteurs ou ayants droit concernés.

Consultez également l'avertissement juridique et les conditions d'utilisation du site.

URL:

http://www.cvce.eu/obj/note_interne_de_la_commission_des_ce_concernant_l_attitude_americaine_sur_l_elargissement_4_juillet_1969-fr-994ae9a0-2d96-4d3c-884d-0c3af631408a.html

Date de dernière mise à jour: 24/10/2012

Note interne de la Commission des CE concernant l'attitude américaine sur l'élargissement (4 juillet 1969)

Note à l'attention de M. Martino

Objet : Attitude américaine sur l'élargissement de la Communauté

J'ai rencontré hier soir chez le chef adjoint de la mission américaine en particulier M. Abraham KATZ, directeur des questions de l'intégration européenne au département d'Etat. Il faut retenir de l'entretien mené à cette occasion ce qui suit :

1) Comme auparavant la politique américaine officielle consiste à soutenir les progrès vers l'unification politique de l'Europe. Aussi l'intégration économique servant cet objectif est-elle acceptée en dépit de ses effets discriminatoires sur les intérêts économiques américains.

Mais la question se poserait éventuellement en d'autres termes, si l'intégration économique de l'Europe devait expressément ou tacitement être comprise comme fin en soi.

2) Aux yeux des Américains la Communauté devra être prête à entamer des négociations avec tous les gouvernements qui ont jusqu'ici demandé à adhérer. Une discrimination p.ex. en faveur de l'Angleterre et au détriment des Etats scandinaves paraît difficile à appliquer.

3) Les Américains ne comprennent pas bien pourquoi la Grande-Bretagne est traitée comme l'homme malade de l'Europe. L'agriculture britannique est plus efficace, la politique agricole britannique plus raisonnable que celle de la Communauté. Dans de nombreuses branches de l'industrie de pointe la Grande-Bretagne est en avance sur les Etats membres de la Communauté. Les produits britanniques jouissent dans le monde d'un grand prestige.

M. BOYER de la GIRODAY, directeur des affaires monétaires à la D.G. II, a exposé avec patience et de façon richement documentée les raisons pour lesquelles la Communauté doit exiger que la Grande-Bretagne ait une balance des paiements équilibrée ou des perspectives d'y parvenir dans le cadre ou à la suite de l'adhésion et pourquoi la position de la livre sterling comme monnaie internationale pose également des problèmes aujourd'hui encore.

H. Sigrist